

« Né à Agde, l'aïeul était habitué aux plaisanteries. A la lecture de l'emploi du temps de son antépénultième petite-fille, il crut défaillir. Il imagina l'enfant sourde et la gorge encombrée, nécessitant les visites quotidiennes d'un médecin O.R.L.. Il s'en émut devant l'aréopage agacé de sa descendance qui lui signifia qu'il s'agissait de l'Observation Réfléchie de la Langue.

(67 mots) fin des scolaires.

En guise d'oto-rhino-laryngologiste, ce n'était là que bonne grammaire dont analyse, conjugaison et vocabulaire, bien enseignés, conduisent à l'orthographe aboutie, au paroxysme de tous ces apprentissages : la dictée. Les anciens la faisaient le matin, et, du thème qu'abordaient les questions, découlait la leçon dont ils s'imprégnaient.

(+49 mots) fin des juniors.

Tous, comme en répons, la répétaient en chœur. Chaque jour apportait sa nouveauté dans la connaissance de notre langue afin que ce ne soit plus ni sabir ni volapük. L'enseignant d'aujourd'hui devrait forcer l'apprenant à se poser les interrogations qui l'amèneraient à trouver lui-même l'explication; encore eût-il fallu qu'il s'interrogeât intelligemment. Dans le cas contraire, il resterait un ignorant, sans le savoir.

(+71 mots)

Quelques uns participent à une dictée, une fois par an, avec plaisir, et en redemandent, tels les masochistes qui croquent le chocolat, sachant qu'ils auront mal au ventre et à la tête pour s'être régalés des fruits du cacaoyer. »

(41 mots) tous ont repris ce paragraphe.

*Passage pour les scolaires (- de 12 ans) : 108 mots. Pour les juniors (- de 17ans) : 157 mots et l'ensemble de la dictée pour les seniors : 228 mots.*